

parentalité et le mariage, d'autre part et enfin par la perspective résolument multidisciplinaire. Cependant, de nombreuses interrogations dans des textes parfois très courts ouvrent sur des horizons vertigineux sans apporter ni réponses ni pistes pour poursuivre la réflexion, laissant le lecteur perplexe.

Martine Gross.

128.68 JUERGENSMEYER (Mark).

Terror in the Mind of God. The Global Rise of Religious Violence. Los Angeles-Londres-Berkeley, University of California Press, 2000, 316 p. (bibliogr., index). Et, en version française, *Au nom de Dieu, ils tuent ! Chrétiens, juifs, musulmans, ils revendiquent la violence.* Paris, Autrement, 2003, 237 p. (coll. « Frontières »).

En s'attachant aux dénouements d'actes religieux terroristes, l'auteur cherche les différents paramètres rendant possible l'exercice de la violence. Au cœur de celle-ci réside bien sûr une interprétation rigide du bien et du mal qui pose le monde en état de guerre. M.J. s'intéresse aux portraits sociologiques de ceux qui s'engagent dans ces guerres sans fin prévisible. Une bonne introduction sur les dérives religieuses.

Nathalie Luca.

128.69 KETOLA (Kimmo).

An Indian Guru and his Western Disciples. Representation and Communication of Charisma in the Hare Krishna Movement. Helsinki, Yliopistopaino, 2002. 221 p. (bibliogr., index, glossaire).

Cet ouvrage propose une étude du charisme en s'appuyant sur une approche cognitive, et en prenant pour objet les interactions entre le guru et ses disciples au sein du mouvement Hare Krishna (on regrettera quelque peu ce choix de cas d'études : le guru est certes une figure complexe et passionnante d'autorité religieuse, mais pourquoi choisir un mouvement au sein duquel le leader est décédé depuis plusieurs années ? Ceci oblige l'auteur, souhaitant pourtant s'inscrire dans une démarche ethnographique, à s'appuyer principalement sur des sources écrites). Ce travail se décline en trois volets : après un état des lieux des perspectives théoriques abordant le charisme, K.K. analyse la transmission des représentations du charisme du guru, Swami Prabhupada via les doctrines et les pratiques d'Hare Krishna, ainsi que les interactions entre le guru et ses disciples. Dans un

troisième temps, il donne une interprétation plus théorique des données précédemment présentées.

Dans son état des lieux de l'étude du charisme, l'A. note que la sociologie et l'anthropologie tendent à se focaliser sur les contextes sociaux dans lesquels apparaissent des leaders charismatiques porteurs d'un message de délivrance, sur la pertinence de leur message pour leurs disciples, et sur la routinisation du charisme. Dans le champ de la psychologie, on insiste plutôt sur la personnalité et les traits psychologiques susceptibles de rendre certains individus sensibles au charisme. Prenant une distance critique avec les sciences sociales insistant sur les déterminants socioculturels de la reconnaissance du charisme, K.K. prend pour référence les sciences cognitives et s'appuie plus particulièrement sur les travaux de D. Sperber, P. Boyer, G. Bateson et sur *Les cadres de l'expérience* d'Erving Goffman.

La seconde partie de l'ouvrage présente tout d'abord la relation entre guru et disciples telle qu'elle est définie dans les doctrines d'Hare Krishna, et telle qu'elle s'exprime dans l'exercice de l'autorité au sein du mouvement. Les rituels et les activités quotidiennes décrits par l'A. permettaient le contact avec le guru lorsqu'il était en vie. Ils produisent également des émotions et transmettent les conceptions religieuses du mouvement, entre autres en ce qui concerne la nature du guru. En s'appuyant sur les témoignages de disciples, K.K. avance que le comportement du guru suscite une « rupture de cadre » selon l'approche goffmanienne : le charisme de Prabhupada ne tient pas à ce qu'il incarne les idéaux et les valeurs de son audience, mais à ce que son comportement exotique au sens profond du terme, contradictoire, surprenant, défie et perturbe les attentes de son public. Il en est de même pour les qualités que l'on reconnaît au guru : un esprit impénétrable, une capacité de lire dans l'esprit de ses fidèles, une influence sur les événements, des manifestations par une lumière ou des vibrations, signes directs de son essence particulière... Ces représentations autour du charisme du guru conduisent les disciples à réinterpréter les défaillances de celui-ci (ses erreurs de jugement, ses prédictions non réalisées, son décès) comme l'inaccessibilité, pour le commun des mortels, d'une réalité transcendant les apparences.

La troisième partie propose une interprétation théorique des résultats. L'A. réfute les analyses sociologiques postulant que les mouvements religieux tels Hare Krishna répondaient aux attentes de la jeunesse protestataire des années soixante. Le cadre rituel religieux hindou ne permet pas non plus, selon lui, d'expliquer la

construction et la reconnaissance du charisme. Au contraire, la reconnaissance du charisme serait basée sur des processus non pas culturels mais cognitifs et universaux, l'émotion suscitée par les rituels et les situations d'interaction, ainsi que les concepts religieux évoqueraient de puissantes et fondamentales formes de pensée intuitive.

Ainsi, axé sur des processus cognitifs et communicationnels, le charisme dépendrait fondamentalement de mécanismes cognitifs et de processus interactionnels « pan-humains ».

Véronique Altglas.

128.70 KHEMIMELLAH (Moussa), éd.
Religiosités contemporaines. *Socio-anthropologie*, n° 10, 2001, 136 p. (illustr.).

Socio-Anthropologie présente des travaux qui s'inscrivent dans une démarche interdisciplinaire et qui s'intéressent aux phénomènes de déstructuration et de recomposition au sein des sociétés contemporaines. Le numéro en question rassemble des contributions prenant pour objet les mutations du religieux dans différentes aires culturelles. Sur le terrain français, M. K. étudie la conversion de jeunes au mouvement Tabligh, L. Podselver analyse la transposition d'un pèlerinage juif tunisien à Sarcelles et S. Cogat-Droulez prend pour objet les guérisons miraculeuses associées au pèlerinage de Lourdes. Deux articles illustrent les dynamiques de reconfigurations religieuses en Amérique du Sud : S. Pédrón-Colombani traite de la diffusion du pentecôtisme au Guatemala et J.-P. Goulard des mouvements messianiques amazoniens. Enfin, le renouvellement du fait religieux et le déplacement de ses frontières sont illustrés par l'idéologie du New Age (M.-J. Ferreux), et par le culte autour du chanteur Elvis Presley qu'analyse G. Segré.

L'hétérogénéité des aires culturelles et des sujets abordés (conversion, émergence et diffusion de mouvements religieux, réactualisation d'anciennes pratiques...) met en perspective, sous différents angles, les dynamiques de rupture et de continuité, de syncrétisme et de mutation qui caractérisent les mondes religieux contemporains. Ainsi, la conversion au Tabligh semble réorganiser une vie éclatée et reconstruire une identité pour une jeunesse défavorisée et ostracisée, tandis que la réactualisation à Sarcelles du pèlerinage d'El Hamma, résultant de l'atomisation des références religieuses, permet d'affirmer un lien communautaire et religieux, tout en faisant de l'événement un objet de consommation, un loisir qui voudrait avoir du

sens. La diffusion de mouvements pentecôtistes au Guatemala et de messianismes en Amazonie suscite de profondes mutations de l'organisation sociale et familiale, elle crée de nouveaux liens communautaires et de nouvelles formes d'affirmations identitaires. Introduisant de nouvelles pratiques tout en s'adaptant aux croyances et aux pratiques anciennes, ces religions opèrent des synthèses avec les mythes fondateurs et les formes religieuses traditionnelles. Les sociétés occidentales sont également le terrain de transformations et de déplacements des frontières du religieux. Ainsi, le New Age, apparu dans le contexte de la contre-culture, est un courant pluriel et diffus. Il s'organise toutefois autour de l'aspiration à construire un monde nouveau grâce à la transformation individuelle, à laquelle participent des techniques de développement personnel diverses. Le New Age élabore selon l'auteur un ésotérisme mêlant références orientales et occidentales, réactualise d'anciennes traditions, et propose de nouvelles pratiques. Il dénote enfin un intérêt pour le retour à la nature. À l'instar de l'introduction de la validation scientifique des guérisons miraculeuses de Lourdes, le New Age illustre l'interpénétration des ressources et des univers religieux, scientifiques ou psychologiques. Enfin, le culte qui s'est développé autour du chanteur américain Elvis Presley s'inscrirait également dans le cadre de la mutation des formes du croire. Il peut se comprendre comme la formation d'une fraternité élective autour d'une figure charismatique sacralisée. Cette fraternité élective se serait ensuite transformée en communauté émotionnelle après la mort du King : elle élabore une identité et une mémoire collective, fait appel à « l'esprit d'Elvis » et à des valeurs communes, se rend en pèlerinage dans la demeure de la star disparue.

Ces études mettent en perspective les questions de territorialisation du religieux, de la mobilité des croyants et de la transposition des pratiques. Elles suscitent également des réflexions quant à la diffusion transnationale et à l'adaptation locale des mouvements religieux, qu'il s'agisse du Tabligh, mouvement missionnaire né dans la communauté musulmane de l'Inde, répandu au cours du XX^e siècle dans les pays musulmans puis en Occident, ou de la diffusion transnationale du pentecôtisme au Guatemala, s'adaptant aux traditions locales pré-existantes. En Amazonie, la conversion des Ticuna aux mouvements évangéliques et cruzistes, implique un rapport complexe et dynamique entre des mouvements religieux transfrontaliers et leur inscription territoriale, locale, au sein des villages. De son côté, l'affinité du réseau internet avec l'idéologie New